

le phénomène
O.V.N.I



Comité Savoyard d'études et de Recherches Ufologiques

Prix du numero : 5 fcs -

editorial

- 2 -

C'est toujours une certaine émotion, et un peu d'anxiété, que procure la parution du "n°1" d'une revue. Surtout quand celle-ci traite de sujets inhabituels, voire controversés par l'opinion publique.

Une certaine émotion, parce que les dirigeants de cette revue contemplent d'un oeil attendri l'enfant qui vient de naître, après une longue, et souvent difficile, gestation. Le cercle de famille applaudit à grands cris, se perd en conjectures sur l'accueil réservé au nouveau-né, sur son avenir (long et brillant ?), sur sa place dans la société.

Un peu d'anxiété car, très vite, les soucis sont là. L'enfant vivra-t-il ? Pourrons-nous et saurons nous l'élever ? Aura-t-il une santé (financière) et un niveau intellectuel suffisants ? Plaira-t-il ?

Ce sont là les "servitudes et grandeurs" journalistiques.

Cet état de fait est aggravé, dans le cas présent, par le sujet même de ces opuscules. Ecrire sur le tiercé, le sport, le cinéma,...passe encore. Mais "parler des ovni" !! Bigre. Tenter d'expliquer, d'approfondir, de promouvoir, de débattre un dossier aussi explosif et en pleine mutation, tout cela n'est pas une sinecure, que chacun en convienne !

D'autant plus qu'une telle revue s'adresse en fait, à 4 publics très différents :

1) ce journal est tout d'abord l'émanation d'une société, le CSERU, et se doit donc de servir de bulletin de liaison entre, et pour, les adhérents de cette "communauté". Mais alors, un simple journal interne suffirait.

2) notre revue a pour mission, de plus, d'initier et d'informer le grand public, pas toujours convaincu, sur le phénomène Ovni (et ses implications savoyardes). Dans ce cas, elle doit déborder le cadre étroit d'un groupement, pour s'étendre vers des limites géographiques et socio-culturelles plus vastes. 2^e niveau.

3) en outre, elle peut être lue par des ufologues avertis (isolés ou membres d'autres groupements comme le nôtre), dont la culture "soucoupiste" peut être vaste ; et cela suppose des articles d'un niveau plus élevé, ou portant sur des points plus précis,...qui ne répondraient pas forcément aux aspirations d'un large public. 3^e niveau.

4) enfin, notre modeste prose peut être lue par les trop rares scientifiques français qui se penchent sur le problème. Faut-il, dans ce cas, ne leur offrir que du "déjà lu" (au risque de les lasser), ou au contraire devons-nous esquisser une recherche nouvelle, ou critique (au risque de passer à leurs yeux pour d'aimables prétentieux ?).

Tel est le problème auquel se trouve confrontée toute revue régionale, "fabriquée" par des ufologues avertis. Nous essayerons, au fil des numéros, de solutionner cette quadrature du cercle. Nous demandons simplement un peu de patience, et de bienveillance, afin que chacun parvienne à trouver dans ces quelques pages, ce qu'il en attend.

Par contre, et c'est un peu ce qui fera son originalité, ce journal se refuse à faire de l'ufologie "de salon", c'est-à-dire une ufologie édulcorée, à "l'eau de rose". Nous souhaitons pouvoir "polemiquer" (au sens noble du mot), donc affronter, confronter des idées de toutes sortes et de tous horizons, même (et surtout) si elles sont contradictoires, à l'unique condition que ce débat soit honnête intellectuellement, et sérieux. Nous oserons écrire ouvertement certaines idées que beaucoup pensent tout bas, avec l'unique objectif de faire progresser certains domaines, ou d'apporter la lumière sur certains

points obscurs, en mutation, ou sur certaines "chausses trappes" de l'ufologie, même si cela doit agacer. Nous ne serons alors qu'en règle envers notre conception.

Cette revue enfin, est la votre ; elle peut, et doit, devenir un FORUM d'IDÉES, un échange de concepts, d'opinions. Cela ne pourra être, que si le lecteur sort de son apathie et ose prendre la plume, que si l'anti-soucoupiste ose nous envoyer ses opinions (et se montrer alors "sceptique intelligent"), que si l'ufologue ose dévoiler certaines de ses pensées, que si le scientifique.... mais avec des si ! Nous aurions alors atteint notre but.

Tribune libre, et courrier des lecteurs, sont ouverts à tous, à chacun de savoir en profiter.

La tâche est immense mais noble ; le courage ne manque pas. Alors...

pour le C.S.E.R.U.
le président

Nicolas GRESLOU

- UN AMI NOUS A QUITTES... -

Il est bon, quand on travaille dans l'ufologie, d'avoir près de soi un sceptique intelligent, celui qui a pour mission de faire "l'avocat du diable", de servir de garde-fou. C'est très stimulant, et cela remet parfois les idées en place.

C'est pour cette raison que nous avons compté, comme membre fondateur du CSERU, quelqu'un qui ne "croyait" pas aux Ovni, mais qui gardait face à ce phénomène, un scepticisme lucide, mais ouvert.

Il s'appelait Pierre BOURBON.

Il est mort le 4 février 1977, à l'âge de 31 ans, des suites d'une longue et douloureuse maladie.

Quand on regarde les étoiles, quand on essaye de percer les mystères du ciel, il est indispensable d'avoir les pieds sur terre.

Pierre l'avait compris.

Puissent sa bonne humeur, son dévouement et son scepticisme nous servir de règle.

Son souvenir ne quittera pas nos esprits et nos coeurs. Nous partageons avec son épouse, le vide de son départ.

oooooooooooooooooooo

LE CSERU

Association sans but lucratif loi 1901 (J.Officiel du 26 fevrier 1976), le CSERU a pour but "de regrouper, pour la Savoie, les chercheurs et toutes personnes s'interessant à l'ufologie ; de rechercher les temoignages ayant trait aux objets volants non identifiés (OVNI) et d'étudier ces phenomenes ; de promouvoir la connaissance de ces observations et etudes aupres du public ; et de collaborer avec les associations ufologiques nationales et internationales".

C'est en ces termes que nos statuts définissent les buts et l'action de notre comité.

Signalons que le CSERU se refuse à voir dans l'ufologie tout cultisme, profit pecunier, idéologie ou religion. Il n'a aucun "message" à transmettre ! Il constate simplement le phénomène, et l'étudie avec honnêteté intellectuelle, afin d'apporter sa modeste pierre à la recherche ufologique française.

Il serait bon, pour ce premier numero, que soient présentées au lecteur quelques unes de nos activités.

1) les ENQUETES.

Notre principale activité consiste, cela est logique, à rechercher les temoins et temoignages d'observations (même anciennes) de possibles objets volants non identifiés, afin de tenter, sur le plan regional, une etude suffisamment exhaustive du problème et de ses ramifications.

Le grand public ignore le plus souvent l'importance et la rigueur de ce travail, qui exige beaucoup de temps, de déplacements, de travaux écrits, cartes, plans,..., et qui ne peut être confié qu'à des membres compétents.

Armé de patience, de minutie et d'une pointe de scepticisme, l'enquêteur commence son cycle d'enquête. N'étant ni gendarme ni journaliste, il lui faut d'abord parer à une carence de formation, par quelques cours et conseils d'enquête délivrés par les anciens.

Ce "stage" terminé, il faut partir à la recherche du temoignage, ce qui n'est pas toujours evident : les temoins venant rarement nous trouver d'eux-mêmes, il faut savoir "tendre l'oreille" aux conversations d'amis, d'inconnus, voire susciter la discussion, pour obtenir, et c'est très delicat, nom et adresse d'un possible observateur.

Après avoir sollicité officiellement l'audience du temoin, rendez-vous est pris à la convenance de celui-ci : deux enquêteurs seront alors à son entière disposition.

L'etude sur les lieux, dans le contexte même de l'observation, alors commence : etude geographique, topographique, meteorologique, s'accompagnant de la realisation de cartes, plans, croquis, (permettant la localisation du temoin par rapport au phenomene, et d'appréhender le milieu naturel). Etude bien sûr du phenomene par lui-même, et de ses manifestations ; etude enfin (et c'est souvent le plus ardu), du contexte humain.

Après 2 ou 3 rendez-vous manqués ou reportés, plusieurs heures parfois passées "sur le terrain", notre enquêteur commence alors son travail solitaire : redaction de l'enquête, mise au propre, détails supplémentaires, tout ceci le soir même, pendant que les souvenirs sont encore frais.

Commence alors la 3è phase : notre enquêteur soumet son rapport à une commission d'enquêtes, qui devra statuer sur le travail effectué et la crédibilité du rapport, ou exiger des complements d'enquête (ce qui est fréquent), auprès du temoin (donc nouveaux rendez-vous et déplacements) ou auprès des autorités competentes (armée de l'air, service meteo, gendarmerie, dont la collaboration est souvent précieuse et constructive,...).

Ce travail (qui peut exiger plusieurs mois), ne peut être définitivement clos qu'après élimination systématique de toute hypothèse naturelle ou humaine.

Le dossier est alors archivé, photocopié, communiqué si besoin est, aux autorités scientifiques, ou échangé avec d'autres ufologues qui pourraient être intéressés par certains aspects de ces travaux.

Nous tenons à préciser que, à la demande des témoins, les enquêtes sont rendues anonymes...et que tout lecteur de cette revue peut nous être un informateur précieux.

2) SENSIBILISER L'OPINION PUBLIQUE.

C'est déjà l'un des buts de cette revue.

Mais la meilleure façon reste bien-sûr la "conférence-débat", organisée au rythme de une par mois dans les villes savoyardes, et qui permet de répondre, de façon la plus honnête possible, aux questions de plus en plus nombreuses que se pose le grand public, (ce dernier n'ayant pas toujours l'idée, le temps, ou l'occasion d'approfondir les problèmes complexes de l'ufologie). Nous en profitons pour rappeler que les établissements scolaires peuvent recevoir la visite gracieuse de nos conférenciers, il suffit d'en faire la demande !

3) MISE EN PLACE D'UN RESEAU D'INFORMATEURS .

La majeure partie de la Savoie reste encore "vierge" de tout ufologue, ou même d'informateurs, ce qui est préjudiciable à une étude exhaustive du phénomène. Mais la "toile d'araignée" se met en place, lentement mais sûrement. Le rôle de l'informateur est important, car lui seul (même s'il n'est pas enquêteur), étant sur place et connaissant son environnement humain, est à même de nous signaler toute observation potentielle, tout renseignement (aussi minime soit-il) qui seront ensuite pris en charge par la commission d'enquêtes. Toutes les bonnes volontés sont requises pour cette tâche, qui prend peu de temps mais qui reste capitale.

4) CONTACTS AVEC NOS COLLEGUES UFOLOGUES.

Ces contacts, de plus en plus fréquents et sympathiques, sont indispensables à une bonne circulation de l'information, et les échanges d'enquêtes, de matériel, de photos, revues, recherches, sont, depuis 3 ans environ, la grande nouveauté de l'ufologie française. Au fil des réunions, rencontres, colloques, des liens se tissent, des amitiés se créent, entretenues par des courriers et des échanges téléphoniques fréquents. Tout cela, bien qu'aucune structuration n'existe officiellement entre les différents groupes, doit s'etoffer et se clarifier au fil des ans.

Il serait trop long, dans l'optique de ce court article, de dresser une liste de tous les groupes avec lesquels le CSERU est en relation. Une étude plus complète paraîtra dans un numéro ultérieur.

5) COLLABORATION AVEC LES SCIENTIFIQUES.

Indispensable et délicate, elle est l'aboutissement logique de toute recherche ufologique (nous nous contentons de parler des "vrais" scientifiques, et non des pseudo-scientifiques dont nous aurons l'occasion de développer le problème plus tard). Cette collaboration (au niveau régional et national) permet aux modestes ufologues que nous sommes, d'être épaulés ou conseillés sur certains points délicats de la recherche ufologique, et permet aux scientifiques d'avoir des dossiers qu'ils n'ont souvent ni le temps, ni la possibilité, de constituer regionalement. Cette "osmose" inéluctable place d'ailleurs notre pays en tête de la recherche sur les ovni, et fait de la France un pionnier (mais oui, pour une fois !) de l'ufologie.

Telles sont, très succinctement, les principales branches des travaux du CSERU. Passion, honnêteté et rigueur sont les conditions essentielles de cette recherche.

1908 en sibérie

par Jacques BOSSO

I) Les FAITS -

Le 30 juin 1908, à 7h 17 heure locale, la région de la Tougounska, en Sibérie centrale, fut le théâtre d'un phénomène particulièrement effrayant. Comme sous l'effet d'une formidable explosion dans l'atmosphère, tous les arbres dans un rayon de 30 km furent brutalement abattus.

On pouvait encore apercevoir, dans les années 1960 en survolant la région, les troncs carbonisés qui dessinaient une étonnante étoile à partir du lieu même où s'était produite l'explosion.

Des témoins de la catastrophe ont raconté que peu de temps avant l'explosion, ils avaient aperçu un globe qui se déplaçait dans le ciel et brillait avec une telle intensité "qu'il en éclipsait la lumière du soleil".

A Kirensk, à quelques 400 km de là, certains ont vu apparaître une colonne de feu, accompagnée de plusieurs craquements secs, puis d'une déflagration assourdissante. L'explosion avait été si violente qu'au sud de Kansk à plus de 600 km, des habitants furent victimes de brûlures et des chevaux jetés à terre. Un fermier, SB Semenov, était assis sur les marches de son isba, à 60 km, lorsqu'il vit un globe de feu. Il eut le réflexe de fermer les yeux, mais crut soudain se trouver au milieu d'un brasier : "ma chemise s'est consumée sur moi" devait-il raconter plus tard. Quand il ouvrit les yeux, l'éclair avait disparu, mais un souffle puissant le projeta à distance et il perdit conscience. Lorsqu'il revint à lui, on pouvait entendre un grondement sourd dans le lointain.

Un membre des Toungouzes a raconté bien des années plus tard, à des experts venus enquêter sur les lieux, qu'un troupeau de 300 rennes avait été balayé par le souffle. Le feu, dit-il, est venu soudain ; il a détruit les forêts, les rennes et tous les animaux. Dans la cabane du bouvier, rien n'avait échappé aux flammes, ni les vêtements, ni même les ustensils de métal qui avaient complètement fondu.

Les ondes de choc de l'explosion firent deux fois le tour du monde, et furent enregistrées sur barographes à Londres.

Pendant 3 minutes d'affilée, à Paris et à Londres, les gens purent lire leurs journaux sans l'aide de lumière artificielle. A Moscou, il fut possible de prendre des photos de nuit.

II) HYPOTHESES -

Mais quelle fut donc la force étrange, capable de produire un tel cataclysme ? Plusieurs hypothèses ont été avancées au fur et à mesure des expéditions dépêchées sur les lieux.

1) la première hypothèse est celle d'une gigantesque météorite qui aurait explosé en s'écrasant au sol sous l'effet de la chaleur. Un tel phénomène s'était déjà produit en Arizona à l'époque préhistorique comme en témoigne un immense cratère de plus de 1 km de diamètre. Mais dans la région de la Tougounska, aucune des 3 expéditions dirigées par Leonid Koulik dès 1921, n'a jamais réussi à découvrir le moindre cratère qui ait été formé de cette manière.

2) Dans les années 1950, Kazantsev émit l'idée qu'une société inconnue, d'un niveau technologique très avancé, avait peut-être provoqué une sorte d'explosion nucléaire à haute altitude. Ce tout dernier point a en effet été mis en évidence par l'examen des branches d'arbres qui étaient en cours de croissance en 1908. Les couches externes du bois, qui avaient été exposées à la lumière cette année-là, étaient com e ébouillonnées. En outre, les variations du champ magnétique terrestre enregistrées au même moment, présentaient des analogies frappantes avec celles qui sont produites par l'explosion d'une

bombe atomique dans l'atmosphère. Enfin, en 1958, l'expédition dirigée par Zolotov signalait qu'un taux de radio-activité anormalement élevé avait été détecté sur place. Toutefois, une recherche minutieuse effectuée dans la région en 1961, a démontré que cette information était inexacte.

3) Une autre explication, émise par le professeur Fessenkov, attribue l'explosion à la chaleur dégagée par la pénétration à grande vitesse d'une comète dans la couche atmosphérique. Selon l'opinion la plus généralement répandue, les comètes sont en effet des sortes d'énormes boules de neige sale formées de solutions gazeuses gelées (ammoniac par exemple), additionnées de poussières noires parmi lesquelles des particules ferreuses de météorites. Bien que de telles particules aient été effectivement découvertes dans la région, le dépôt n'en est guère plus abondant que celui qui est formé par les poussières météoriques qui s'accumulent partout ailleurs à la surface du globe. Quant à la luminosité du ciel (qui permit aux gens de Londres et Paris de lire leur journal en pleine nuit), ce n'est certainement pas une queue cométaire qui en a été responsable. La terre a fait plusieurs fois l'expérience de la traversée d'une queue de comète, et un tel événement n'a jamais été accompagné de phénomènes lumineux atmosphérique et de perturbation magnétique comme ceux qui ont accompagné le cas de 1908. Les queues des grandes comètes s'approchant de la terre, paraissent très brillantes et immenses alors qu'elles sont encore à des dizaines de milliers de km de celle-ci. Si une comète était venue réellement heurter la terre en 1908, cet objet énorme aurait été aperçu bien avant dans le ciel astronomique, et sa queue sans cesse grandissante n'aurait pu échapper aux télescopes.

4) Selon une théorie plus récente, ce serait un "anti-objet" formé d'antimatière qui serait à l'origine du phénomène : en pénétrant dans l'atmosphère, celui-ci aurait été annihilé au contact des atomes de la matière ordinaire, donnant alors naissance à une boule de rayons gamma incandescente.

Ainsi s'expliqueraient à la fois les brûlures, l'absence (du moins selon les témoignages) de nuage en forme de champignon comme on en voit généralement dans les cas d'explosions chimiques et nucléaires ainsi que le défaut de tout résidu matériel.

Le concept d'antimatière a vu le jour au moment où les savants apprenaient à connaître de mieux en mieux le comportement des particules atomiques. Des symétries frappantes apparaissaient, si bien que dès 1928, le physicien britannique Dirac émit l'idée qu'il devait y avoir une particule identique à l'électron, mais dotée d'une charge + au lieu d'être négative électriquement. 4 ans plus tard, des expériences de laboratoire permirent de mettre en évidence une telle particule : le positron. Il est désormais acquis que pour chaque particule de matière ordinaire, il existe une particule de matière égale, mais opposée. Des particules d'antimatière ne cessent ainsi de se former dans notre environnement sous l'effet d'une pluie de particules dotées d'une très haute énergie : les rayons cosmiques qui tombent de l'espace vers la terre et viennent ainsi heurter les atomes de l'atmosphère. Des techniques de laboratoire extrêmement complexes permettent d'observer des anti-particules mais leur durée de vie est inférieure au dixième de milliardième de seconde. Dès qu'elles rencontrent un atome de matière ordinaire, elles sont anéanties, ne laissant derrière elles que de minuscules mais intenses particules de lumière à des fréquences invisibles connues sous le nom de rayons gamma.

On peut très bien imaginer que, tandis que la matière ordinaire domine la partie de l'univers où nous sommes, il existe, loin dans l'espace, des galaxies d'antimatière, des antigalaxies en quelque sorte. La lumière engendrée par l'antimatière ne serait pas discernable de la notre, de telle sorte qu'un télescope ne permettrait pas d'identifier comme telle une antigalaxie.

Cette possibilité que l'explosion de Sibérie ait été due à une météorite d'antimatière a été prise en considération par des physiciens aussi éminents que Willard F. Libby, un ancien membre de la commission à l'énergie atomique, lauréat du prix Nobel pour sa découverte du procédé de datation par le car-

bone 14. Dans la publication britannique "Nature", il fit paraître l'observation suivante : puisque l'antimatière, tout comme la matière, se convertirait en énergie si une météorite d'antimatière pénétrait dans l'atmosphère (et ce avec une puissance beaucoup plus grande que dans le cas d'une bombe atomique), il suffirait d'une faible quantité d'antimatière pour produire une explosion équivalente à celle de 30 millions de tonnes de trinitrotoluène, c'est-à-dire estime-t-on à celle de Sibérie.

Libby souligna également le fait que la désintégration d'une antimétéorite devait, pendant un court laps de temps, faire augmenter la proportion de carbone 14 dans l'air, laquelle reste à peu près constante dans des conditions habituelles de rayonnement cosmique.

Si en 1908 et dans la période qui suivit, celle-ci avait dépassé la normale, alors le bois des arbres qui s'était formé à cette époque sur toute la surface de la terre devait être particulièrement riche en carbone de ce type. On a donc effectué des mesures pour déterminer le taux de carbone 14 contenu dans les couches annuelles d'un sapin de l'Arizona et d'un chêne de la région de Los Angeles. Expérience concluante en apparence, puisque la proportion la plus élevée était atteinte en 1909, c'est à dire l'année ayant suivi l'explosion.

Toutefois, si l'objet avait été entièrement constitué d'antimatière, l'effet aurait dû être beaucoup plus net. Libby se refusa pour cette raison à en tirer une conclusion.

5) Une des dernières hypothèses, émise par des physiciens de l'université du Texas, concerne la passage d'un "MICRO TROU NOIR" ayant traversé la terre.

Un "trou noir" est le résidu extraordinairement dense (sa masse est plus importante que celle du soleil), d'une étoile géante qui se serait tassée sur elle-même en se condensant au point de devenir invisible. A cause de sa densité (plus d'un milliard de tonnes par cm³), il formerait, pour tout ce qui se trouve à proximité, un pôle d'attraction si puissant que rien, ni matière ni rayonnement ni lumière, ne pourrait échapper à son emprise.

Ainsi, tout rayon de lumière passant au voisinage d'un trou noir serait irrémédiablement happé par lui. Les conditions extrêmes qui seraient réalisées dans un tel objet feraient que les lois de la nature auxquelles nous sommes accoutumés, seraient bouleversées.

Bon nombre de savants s'accordent ainsi à penser que les effets aberrants prédits par la théorie de la relativité d'Einstein, seraient ici la règle. A l'intérieur du trou noir, le temps et l'espace ne feraient plus qu'un, de sorte qu'il ne serait pas plus possible de rester à la même place qu'il ne nous est possible, dans notre monde, d'arrêter la marche du temps. Quiconque "tomberait" dans un trou noir serait étiré comme un spaghetti avant de se désintégrer ; même les atomes dont est fait le corps de l'infortunée victime finiraient par perdre leur identité.

Pourtant, toujours en théorie, son image subsisterait tel un fantôme, au bord du trou noir, où la lumière ne possédant pas suffisamment d'énergie pour s'échapper, conserverait indéfiniment la dernière vision du disparu qu'aurait pu avoir un observateur situé à l'extérieur.

C'est en 1973 que deux chercheurs de l'université du Texas, Jackson et Ryan, formulèrent l'hypothèse du trou noir pour expliquer le phénomène sibérien. Deux ans plus tôt, Stephen Mawking, de l'université de Cambridge, avait émis l'idée que des micro trous noirs avaient pu se former des explosions qui marquèrent la phase initiale de la naissance de l'univers.

Aux violentes turbulences qui se produisirent à cette période, durent correspondre des zones de très forte et très faible pressions. Dans les premières se seraient formés des micro trous noirs qui continueraient à s'infiltrer dans notre univers. Dans la revue "Nature", Jackson et Ryan soutinrent que l'hypothèse de la pénétration dans l'atmosphère d'un micro trou noir qui aurait transpercé la terre, permettrait de rendre compte de tous les effets observés en Sibérie. Mais cela n'est encore, bien sûr, qu'une hypothèse.

6) des VISITEURS VENUS DU COSMOS ?

Toutes les hypothèses décrites précédemment sont loin de faire l'unanimité.

Reprenant l'argumentation de plusieurs commentateurs soviétiques dont l'ingénieur Alexandre Kazantsev et le professeur Felix Zigel, deux auteurs anglo-saxons, John Baxter et Thomas Atkins viennent de proposer comme solution de l'énigme, l'explosion d'un vaisseau cosmique venant d'une autre planète.

D'abord, ils affirment que la catastrophe était de caractère nucléaire. Pour cela, ils avancent la variation du champ magnétique terrestre relevée au moment de l'explosion. En outre, la forme même de la destruction forestière correspond aux ondes de choc et aux rayonnements dégagés par une bombe atomique plus qu'aux dégâts causés par une déflagration conventionnelle. L'extraordinaire intensité lumineuse irait dans le même sens.

D'autre part, une explosion atomique fait fondre la terre et les poussières, produisant de minuscules billes vertes qu'on appelle "trinites". Or de telles particules ont été retrouvées en grand nombre sur le site sibérien, mais associées à des fragments métalliques. Enfin la modification de la croissance végétale après la catastrophe se conforme à celle enregistrée à Hiroshima après 1945. Ce réseau d'évidences, sans contenir une seule preuve décisive, autorise pourtant à penser, d'après Kazantsev et Zigel, que l'explosion était de nature nucléaire, et qu'elle a eu lieu en atmosphère à environ 3 km du sol. Cette conclusion établie, il faut rechercher la présence d'un engin capable de provoquer une fission atomique. Les savants tirent ici argumentation du témoignage de nombreux tourgouzes qui affirment avoir vu un grand objet bleuâtre de forme cylindrique, laissant derrière lui une trace multicolore.

D'autre part, d'autres témoins oculaires, ainsi qu'un astronome de l'observatoire polonais de Tatraska, ont remarqué le 30 juin 1908 une boule de feu qui changea brusquement la direction de sa course au dessus de la Pologne, défiant ainsi toutes les lois de la mécanique. Ce même objet, très certainement (car l'heure donnée par l'observatoire concorde) est le même qui déclancha quelques minutes après, le cataclysme sibérien. On est donc en droit d'affirmer que l'objet de la Tougounska a modifié sa course en vol, ce qui impliquerait qu'une intelligence le manœuvrait.

Comme le bruit de l'objet assourdissant accompagnait sa course, sa vitesse devait être modérée, avoisinant 2400 km/h. De plus, l'aire dévastée présente une forme elliptique, l'explosion était donc directionnelle : des calculs ont permis d'obtenir un angle de 27° pour la rentrée dans l'atmosphère, ce qui élimine l'hypothèse d'une météorite, comète, antimatière ou trou noir, car dans ce cas, l'angle approcherait de 90°.

Le professeur Zolotov en déduit que le combustible nucléaire était enfermé dans un réservoir non homogène. Les fragments métalliques retrouvés dans les billes de trinitite ne proviennent pas d'éléments contenus dans le site ni de météorites. Ils doivent donc être issus de l'engin lui-même.

A l'aide de tous ces indices, Baxter et Atkins reconstituèrent l'événement de la manière suivante : le 30 juin 1908, un engin extraterrestre en situation critique se dirige vers la terre pour y faire escale. Ayant réussi son entrée dans l'atmosphère, il décrit un grand arc de cercle et commence les manœuvres d'atterrissage. Mais à environ 3 km du sol, il connaît la panne ultime : l'échauffement du combustible nucléaire au delà du seuil critique provoque l'explosion atomique de 30 mégatonnes qui calcinera le sol sur plus de 40 km et brûlera des gens jusqu'à 600 km. Qui étaient les passagers du vaisseau cosmique, d'où venaient-ils, à quoi ressemblaient-ils ? Voilà une nouvelle énigme...

Le choc qui, le 30 juin 1908, a dévasté une région entière de la Sibérie centrale n'a pas fini de nourrir les spéculations des savants. Car malgré des centaines de rapports d'expertises, et de nombreuses expéditions scientifiques, il n'existe à ce jour aucune preuve décisive pour établir sans conteste la nature de l'accident. Que des ravages d'une telle ampleur puissent rester sans explication définitive au XX^e siècle, voilà qui montre une fois encore la relativité de notre savoir.

BIBLIOGRAPHIE :

- Hobana et Weverbergh : "les Ovni en URSS et dans les pays de l'Est"; Laffont
- Infoespace (revue de la Sobeps), numéros 5 et suivants.
- Sélection du Readers Digest : "les derniers mystères du monde", article de Walter Sullivan.

BUTTARD

tribune libre

-11-

"Je m'intéresse aux Ovni, je m'intéresse à la parapsychologie, les sociétés secrètes, l'ésotérisme me passionnent, et pourtant je pense et je vote à gauche... et je vais finir par me croire anormal car, ou bien je devrais continuer à me plonger dans le surnaturel au sens premier du terme et, selon monsieur PAUWELS par exemple, je devrais me méfier de la gauche matérialiste ; ou bien je garde mes idées politiques et, si j'écoute certains de mes amis, je devrais considérer le para-normal comme aimable divertissement pour doux esprit. Cruel dilemme !

Mais comme toujours, en pareil cas, on tente de justifier son propre paradoxe et je veux tenter de montrer que, ma foi, ce dilemme apparent en est un faux pourvu que l'on veuille bien creuser...

Et d'abord qu'est-ce que la "politique" ? Le véritable sens du mot est l'art de gérer les affaires de la cité, tâche si combien noble qui ne justifie en aucun cas, la nuance péjorative que l'on met souvent dans l'expression "faire de la politique". A partir de là, il y a deux manières de gérer les affaires de la cité :

- ou bien on se contente de "refaire la même chose qu'avant", de "procéder de la même façon", c'est ce qu'on appelle le conservatisme ou encore une politique de droite,

- ou bien on essaie d'innover, de trouver des solutions nouvelles, originales, d'imaginer "l'imagination au pouvoir" (mai 1968) c'est ce qu'on appelle le progressisme ou encore une politique de gauche.

On est loin des OVNI direz-vous ? pas tellement en fait, car s'intéresser aux Ovni, à la parapsychologie, à l'ésotérisme procède d'un esprit ouvert, engagé, indépendant, imaginatif à l'opposé du conservatisme ; les idées nouvelles n'ont-elles pas de tout temps dérangé ? Qui a obligé Galilée à abjurer, sinon la science officielle de l'époque, les notables, les mandarins, la droite quoi ? Qui a brûlé le génial Giordano Bruno, pourtant prêtre, sinon la religion catholique conservatrice qui ne supportait pas un enseignement de progrès ?

D'où vient, dès lors, que les appareils de gauche se méfient de ceux qui se plongent avec ravissement dans le "supra normal" ? A cela je vois deux raisons :

- la première, il faut bien le dire, c'est qu'on trouve à gauche un certain nombre de conservateurs dans l'âme qui sont à gauche pour d'obscurs et profonds mobiles psychologiques (conduite de frustration par exemple).

- la deuxième et la plus sérieuse tient à l'histoire même des religions en général et du christianisme en particulier, à son fondement et à ses objectifs.

Que disent et que veulent les religions ? En bref ceci : le bonheur n'est pas de ce monde, il faut souffrir, ici bas, pour être heureux dans la vie future éternelle ! Quelle aubaine pour les tenants d'un système, pour ceux qui possèdent les richesses ! Ainsi plus le peuple croit en cette vie éternelle si belle, mieux il acceptera son sort actuel. On l'exploite, on l'appauvrit, on le maltraite, qu'importe il aura sa part de bonheur dans une hypothétique vie future. De là, une formidable et honteuse collusion entre les tenants du système et ceux chargés d'enseigner et de répandre la religion afin d'ôter, à tous ceux qui pourraient se poser des questions, toute velléité. C'est ce qui a fait dire à Marx que la religion était l'opium du peuple.

Comment, dès lors, ne pas comprendre la crainte des partis de gauche devant la prolifération des faux prophètes, des sectes, des illuminés qui drainent ainsi, derrière eux, toute une foule d'individus prêts à abdiquer tout esprit de combat dans la perspective d'un mieux vivre, pour une soumission à des idées dangereuses, à des personnages plus que douteux (n'est ce pas monsieur Moon?).

A nous de montrer que notre recherche est noble, que notre quête est rationnelle, que nos idées sont riches de progrès, car après tout, à travers toutes nos réflexions, tous nos travaux, ne visons nous pas à une meilleure connaissance de l'homme, de ses facultés révélées ou cachées ?

Le "connais toi toi même" de Socrate n'est pas autre chose que l'incitation pour chacun de nous à aller au fond de lui-même, au bout de ses propres possibilités, c'est la condition sine qua non de l'épanouissement personnel, du bonheur.

Le danger serait pour notre mouvement de vivre en vase clos, de se croire privilégié, de se croire supérieur parce qu'on s'y pose des questions qui n'ont pas cours ailleurs. Je suis heureux, pour ma part, que nous évitions cet écueil en nous ouvrant au maximum à tout le monde. C'est dans cette mesure et dans cette mesure seulement que nous ferons oeuvre utile et que je serai, pour ma part, en paix avec ma conscience d'homme de gauche.

Marc DERIVE

=====

NOTE IMPORTANTE :

Cet article n'engage que son auteur (c'est le propre d'une tribune libre), et non la totalité du CSERU. Le fait de publier ces propos n'implique pas que nous en approuvons tous les termes.

Cependant, toute opinion, si elle est honnête, est digne d'intérêt, et peut mériter, dans certains cas, d'être portée à la réflexion de nos lecteurs.

Ces pensées de Marc Derive n'ont pas pour but d'attendre des réponses. Mais toutes remarques de lecteurs sont les bienvenues, et pourraient être publiées en guise de "commentaires". La confrontation d'idées opposées est toujours bénéfique.

Nous souhaitons poursuivre la publication d'autres "tribune libre" dans nos prochains numéros ; aussi attendons nous vos cogitations.

de la faune ufologique

-13-

par Nicolas GRESLOU

Les discussions, conférences, rencontres,...que le CSERU a pu organiser, ont permis à ses membres de côtoyer toute une "faune", dont la variété rivalise avec la psychologie humaine aux multiples, et souvent incompréhensibles, facettes. Les réactions devant un problème aussi troublant que le phénomène OVNI, peuvent varier selon le niveau intellectuel, la position sociale, la religion, le psychisme des individus, confrontés à un spectacle "grand guignolesque" à l'échelle cosmique. Aussi avons-nous cru bon de clarifier ces réactions souvent imprévues, et de dresser un catalogue des humains, un peu comme un zoologiste regroupe et classe ses "familles" d'animaux. Cette étude pourrait se diviser en 5 grandes branches, en 5 niveaux :

- le grand public (c'est là où la faune est la plus variée et déconcertante)
- les témoins (famille plus restreinte, la plus étudiée actuellement)
- les journalistes (espèce tantôt nuisible, tantôt utile, selon...)
- les ufologues ("amateurs" s'entend) : groupe à problèmes, joies, déceptions.
- les scientifiques (famille la plus inquiétante, mais semblant rester à la clé de voute de cette classification).

I - le GRAND PUBLIC. =====

De plus en plus sensibilisé au phénomène OVNI, n'a pas toujours les réactions que l'ufologue pourrait espérer. Cette famille se compose de différentes espèces toutes plus déconcertantes les unes que les autres. Tous les exemples que vous allez lire sont absolument AUTHENTIQUES, et ont été puisés dans le zoo humain.

1) le PLAISANTIN.

Vous rencontre dans la rue, en général dans un endroit très passant, et crie "ovni soit qui mal y pense!" "ah, ah, elle est bien bonne..." en vous donnant une grande tape dans le dos. Cette espèce est très répandue, fait sourire au début, mais vous fait bondir intérieurement quand on vous sort la plaisanterie pour la 36^è fois. Cette attitude primaire n'est pas la plus dangereuse, mais n'incite pas à la discussion, qui s'avèrerait dans tous les cas impossible. Mais le plaisantin reste malgré tout facilement convertible; d'ailleurs plusieurs ufologues sont passés par ce stade.

2) l'OUTRE.

"et dire qu'il y en a qui s'occupent de soucoupes, alors que des enfants crèvent de faim, que le chômage augmente, que..., que ..., où allons-nous?" "quelle décadence !". Espèce de plus en plus rare. Cette réaction présuppose un caractère aigri, et elle ne fera qu'empirer avec le temps. Le cas semble incurable.

3) le NEVROSE.

Voit des ovni partout, se sent suivi par des bonshommes bizarres, regarde toujours si vous avez le petit doigt de la main droite en l'air, quand vous buvez le café (et se pose alors des questions), et téléphone chaque semaine à la gendarmerie la plus proche pour signaler des choses curieuses. Cette espèce, très rare, va hélas de plus en plus se développer, avec le rôle des mass-media, l'impact de la science-fiction (cf. le feuilleton "les envahisseurs") et les navettes de la NASA. Espèce dangereuse, facilement détectable, mais qui ne fait qu'embrouiller le problème, et pousse certains sceptiques à voir dans tout ufologue un névrosé qui s'ignore.

4) 1'ATTARDE.

En est encore resté au stade des petits hommes verts, et des martiens. Semble en évolution, et fait même preuve d'intérêt : "ont-ils les pieds palmés?". Cette espèce est encore très répandue dans nos régions. N'est pas dangereuse, mais ne fait que pietiner la recherche ufologique, et rigoler certains scientifiques qui, bien que posant le même genre de questions sous une forme plus élaborée, n'en sont pas moins des attardés.

5) le NOSTALGIQUE.

"ah, s'ils pouvaient m'emmener faire un petit tour dans leur soucoupe ! C'est pas à moi que ça arriverait...!". Ce groupe d'individus est plus peuplé qu'on ne le croit. Certains ont même déjà leur valise toute prête, au cas où...

6) 1'UTOPIQUE.

Est certain que c'est chez lui que se poseront un jour les ovni. A même construit un terrain d'atterrissage (ovniport), mis des balises à chaque bout, et inscrit "bienvenue" sur le toit de sa maison. Ce groupe est en plein essor (nous en connaissons déjà 3 exemples très sérieux à l'heure actuelle, dont un en France). Cette espèce semble faire preuve d'un abord très ouvert, accueillant et sympathique. Cela ne coûte rien de rêver...seul l'espoir fait vivre ! Mais que se passera-t-il si les ovni viennent de nuit, ou si leurs occupants n'ont pas appris les langues étrangères ? Mystère.

7) le PERE INDIGNE .

"si tunc manges pas ta soupe, j'appelle les petits hommes verts". Espèce en voie de régression, les ovni faisant de moins en moins peur. Quelle sera de plus l'attitude de ce charmant bambin, traumatisé dès la plus tendre enfance, quand il passera 20 ans plus tard sa licence d'ufologie ? Pauvre papa...

8) le MILITANT D'EXTREME GAUCHE. (pourquoi extrême, d'ailleurs ?)

"les ovni ? bah, une invention des capitalistes pour détourner l'attention des masses laborieuses de leurs vrais problèmes". Absolument authentique ! et débile. Nous renvoyons le lecteur à la tribune libre de ce numéro, à la commission de recherches sur les ovni créée en 1967 à Moscou (general Stolyerov) et aux travaux du professeur Zigel.

9) le militant d'EXTREME DROITE. (pourquoi extrême d'ailleurs ?)

Donne raison au précédent (pour une fois !) en affirmant que "pendant qu'ils s'intéressent aux ovni, ils ne sont pas prêts de faire la révolution !". A pris soudainement intérêt au problème, en 1976, quand Jimmy Carter, l'homme le plus puissant du monde, a déclaré à la télévision "en avoir vu un". Depuis, se pose des questions, donc est sur le bon chemin. Mais le chemin de Damas semble encore interminable à beaucoup...

10) le LUBRIQUE.

Donnerait n'importe quoi pour faire l'amour à une vénusienne capiteuse (d'autant plus qu'il y a des précédents). Semble sexuellement traumatisé et frustré par les résultats des sondes Viking sur Mars. Mais espère encore...

11) 1'OBESE SEXUEL.

Voit dans chaque cigare un symbole de virilité, et dans chaque soucoupe... (censuré,NDLR). Nous renvoyons le lecteur aux travaux de Pierre Vieroudy sur les archétypes (LDLN 165 page 7), et au grand livre de C.G. Young ("un mythe moderne"). A quand le vibromasseur non identifié ?

12) le GROGNON.

"avec leurs soucoupes, ILS détraquent le temps ; il n'y a plus de saison". Espèce essentiellement rurale. La soucoupe ayant alors remplacé la bombe atomi-

que, et sert de défouloir à de nombreux individus. Espèce très rare. A protéger.

13) le FARCEUR.

Rase son singe, le peint en vert et le lâche sur les Champs-Élysées le 14 juillet. Ce cas, un des plus célèbres de cet embranchement, eut lieu aux USA. La France semble en être préservée, bien que les canulars du même genre y soient nombreux. C'est très français... Cette blague de mauvais goût tend à regresser, ses auteurs étant passibles de procès-verbaux dressés par les gendarmeries. Mais toute science n'a-t-elle pas son folklore ? C'est rassurant.

14) le SAINT THOMAS.

"oh moi, tant que je n'en ai pas vu un posé dans mon jardin...". Espèce très courante, aussi bien dans le bon peuple que dans les milieux scientifiques. Cet embranchement possède une sous-branche, dite branche Rationnaliste, qui semble encore virulente, et qui s'enferme dans cette attitude stérile, débilisante et rétrograde. A-t-on jamais vu une comète se poser dans un jardin ? Espèce dangereuse et nuisible, qui résiste à tous les traitements, et comme les rats dans une cave, a envahi de nombreux postes clé de la télévision (qui du même coup semble contaminée). Une action énergique et d'envergure s'impose.

15) le CROYANT.

"et Dieu alors ? Vous remettez tout en question!". Groupe encore nombreux, en cours d'évolution, mais qui se cramponne encore au côté sécurisant de la religion, et se refuse à envisager autre chose. Groupe très dangereux autrefois (ce sont eux qui firent des ennuis à un certain Galilée), et qui, s'il le pouvait, brûlerait les ufologues comme les sorcières d'antan. Inoffensif aujourd'hui, car les "sorcières" sont de plus en plus nombreux, et parce que nous sommes dans une période d'économie d'énergie... Il serait temps que cette espèce prenne connaissance des études du Rev. père RUSSO, jésuite. Par certains côtés, cette espèce rejoint la suivante.

16) le NO BRILLOMANE.

(ou anthropocentriste). De moins en moins fréquent. Se prend pour le centre de l'univers ("seul maître à bord après Dieu"), et fait comme si les milliards de planètes étaient complètement stériles. Attitude rassurante, qui fortifie notre orgueil de terrien ("nous sommes les plus beaux, les plus intelligents et les meilleurs"). Ne comprend pas pourquoi la Nasa gaspille des milliards à essayer de contacter d'hypothétiques bipèdes (et rejoint alors l'attitude n°2). Est furieux contre la publicité faite autour des ovni (et des hallucinés qui s'en occupent), et donne, chaque fois qu'il le peut, un grand coup de pied dans toutes les fourmilières qu'il rencontre. Il paraît que ça le rassure....

17) le LYCEEN.

Branche d'avenir, et très prolifique. Esprit ouvert, sans préjugé. Prépare consciencieusement son exposé sur les ovni pour le prof de français ou d'histoire et géo. Risque de saturation cependant, baisse de l'intérêt. Cela deviendra en effet dans 10 ans, aussi banal et "tarte à la crème" que de faire un exposé en 1977 sur la pollution ou l'énergie solaire.

18) le FANFARON.

Sait tout, a tout lu; "je l'avais prédit depuis longtemps". Peut déjà maintenant dire ce que sont les ovni, d'où ils viennent, ce qu'ils font... Amusant fait sourire, ... sans plus. Permet à l'ufologue déprimé de se distraire, de sourire, et de retrouver son tonus. Mais à utiliser à doses homéopathiques, sous peine d'accoutumance, et donc de lassitude.

19) le PESSIMISTE.

"je vous l'avais bien dit, c'est la fin du monde! c'est un signe. D'ailleurs, vous n'avez qu'à relire l'Apocalypse. Même Nostradamus...". Espèce aussi dériden-

te que la précédente, mais plus dangereuse car elle évolue vers les sectes de tous poils, et un mysticisme pour le moins curieux. A surveiller.

20) 1'ANCIEN COMBATTANT.

"avant et pendant chaque guerre, on voyait déjà tout ça ! des trucs dans le ciel !" "et on en parlait pas tant !". Espèce en voie très nette de disparition ! Mériterait une étude plus poussée, qui s'avère être urgente.

21) 1'IDIOT DU VILLAGE.

Pointe un index vers sa tempe, et tourne, à la manière d'Obelix, chaque fois que la radio, la télé ou son voisin parle Ovni. Et part en bougonnant sur la décadence morale de son pays. Espèce sans intérêt, fera partie plus tard du folklore ufologique ; et qui prouve que, tout comme les espaces sidéraux, la bêtise humaine est insondable .

22) le NORDU de SCIENCE-FICTION.

Très rare. Toujours un ou deux à chaque conférence sur les Ovni. Manie l'espace temps et la théorie des quanta et du tachyon avec une telle conviction et aisance qu'Einstein doit se sentir bien petit dans sa tombe. Sort généralement déçu de la conférence (le conférencier étant traité de débile incompetent ou de rétro). Individus dangereux (certains sont même parfois ufologues dans des groupes que nous ne nommerons pas), qui attirent souvent la sympathie des publics, et donnent aux débats une tournure imprévue par les organisateurs. Là aussi, un traitement énergique s'impose, qui semble difficile.

23) le MASOCHISTE .

Assiste aux conférences sur les ovni comme il irait voir un film d'épouvante : pour prendre son petit frisson (humanoïdes, enlèvements, Bermudes, rayons de la mort,...tout y passe). Part en général déçu (quand le conférencier est sérieux!) sauf s'il assiste aux conférences de Claude Vorilhon. Espèce sans intérêt, si ce n'est celui de remplir les caisses des ufologues amateurs qui sillonnent leur département pour convaincre et esbaudir le bon peuple.

24) le PERSECUTE.

Rejoint un peu le type 3, mais en plus grave. Voit des espions, la CIA,... partout. Se sent traqué, surveille la rue chaque fois qu'il parle ovni (en prenant des airs de comploteurs), a bien entendu vu les fameux hommes en noir. Fait des cauchemars régulièrement, et sait que de toute façon, "ILS" viendront l'enlever un jour. Ce genre d'individus fait la fortune des psychiatres et des journaux à sensation. Espèce que l'ufologue doit fuir à la vitesse de la lumière ! Nous n'avons pas de temps à perdre.

25) le RIGOLARD.

"si ma femme se faisait enlever par une soucoupe, ah ah...c'est pas moi qui verserai une rançon !". C'est très français.

26) le POETE.

Assez rare. Voit dans les ovni uniquement un moyen d'évasion ou de rêve. Ovni = petite drogue permettant de sortir du tracassé quotidien. Michel Lancelet (Antenne 2) "il faut qu'à travers les ovni, les hommes retrouvent leurs rêves d'enfant. C'est une sorte de décompression, de soupape de sûreté. Elle permet à l'homme de s'évader du quotidien. (...) j'y crois parce que j'ai besoin d'y croire. ...la réalité du rêve, la beauté du rêve..." (Nostra n° 202). Contraire du cas 24. Depuis des siècles, la lune a hanté les rêves des terriens. Maintenant qu'on y est allé... alors pourquoi pas les ovni ? Il fallait bien trouver quelque chose !

27) le JE M'EN FOUTISTE.

"oh, moi, les ovni, vous savez...qu'est-ce que vous voulez que ça me fasse, je fais mon petit tiercé pépère, et après?.." Espèce encore très courante.

Mais en voie de régression. Cette réaction est encore appelée "politique de l'autruche", et permet à de nombreux individus d'esquiver les problèmes. Est pratiquée aussi par de nombreux scientifiques (avec cette différence que eux, n'osent pas dire qu'ils jouent au tiercé). Mais cela est une autre et triste affaire sur laquelle nous aurons l'occasion de longuement revenir.

28) le PRUDENT.

Ancien je m'enfoutiste sur le bon chemin. Accepte quand même de parler ovni, mais ne se mouille pas. "après tout, pourquoi pas, j'ai rien contre". Espèce LA PLUS répandue dans nos régions. Commence cependant à évoluer, surtout quand elle a lu et s'est ruée sur les livres de J.Claude Bourret. Ose timidement se montrer en public à des conférences sur les ovni. Il est encore trop tôt pour prévoir son évolution future. Patience...

29) le NAIF.

Croit tout ce que sa radio, sa télé, ses journaux, ses voisins, racontent. Bref on peut lui faire croire n'importe quoi. Confond souvent ufologie et science fiction. Chaud partisan du triangle des Bermudes. Fidèle habitué des conférenciers de tous poils et de toutes tendances. Raconte à qui veut l'entendre que son voisin "en a vu une grosse COME CA". Amusant, mais fait du tort à l'ufologie, et permet à certains "esprits supérieurs" de considérer les ufologues comme de grands naïfs.

30) l'ILLUMINE ou MYSTIQUE.

"croit aux ovni" comme on croit en Dieu. A la limite, voit dans les ovni les prémices d'une nouvelle religion, surtout s'il a pu cotoyer des "contactés". Lance des appels télépathiques aux extra-terrestres, et attend vainement une très hypothétique réponse ; mais vous jure que "ça marche". Certains ufologues sont dans ce groupe, et voient des ovni sur commande, par la seule force de leur cerveau, (mais dieu merci, ces gens sont rarissimes). Groupe dangereux, car profite de la crédulité des individus, et surtout de l'engouement pour la parapsychologie de salon, pour lancer leur dogme. A étudier avec la plus extrême prudence, risque de contamination.

31) le SCEPTIQUE BORNE.

Adore le débat contradictoire, et met son point d'honneur à affirmer que les ovni n'existent pas, et tout cela bien sûr sans jamais avoir pris connaissance des dossiers. Cette attitude est intellectuellement malhonnête, très répandue dans certains milieux (même scientifiques !), et ne fait pas honneur à son auteur. Vieille comme le monde, (qui n'a pas déclaré que plus lourd que l'air ne pourrait voler ?), cette espèce animale est à exterminer. Mais, après tout, cela ne romprait-il pas l'équilibre écologique de la chaîne ufologique ? Alors...

32) le SCEPTIQUE INTELLIGENT.

Enfin ! Nous terminerons sur une note réconfortante. Cette famille est excessivement rare, et à protéger énergiquement. Les contradicteurs intelligents ne courent pas les rues, et quand l'ufologue a la chance d'en rencontrer un, il passe un moment inoubliable, et "prend son pied intellectuel" ! Il faut organiser des réserves pour préserver cette famille, afin qu'elle puisse se reproduire dans les meilleures conditions. Ces individus à eux seuls consolent des 31 autres. Le seul problème est de pouvoir les repérer. Mais ça, c'est une autre histoire...

Nous voici arrivés au terme de cette première faune. 32 cas, familles, groupes ! C'est à peine croyable, et pourtant. Ce catalogue se veut exhaustif. Mais si par hasard d'autres exemples vous venaient à l'esprit, alors, ami, n'hésitez pas à nous en faire part.

Je laisse le soin aux psychologues, psychiatres, sociologues,... d'en extraire pour le moment "la substantifique moelle" .

(à suivre)

AU MINISTRE

Dans son édition du 24 juillet 1977, le Dauphine Libéré faisait état de la réunion ayant regroupé à IMBOURG (Ardèche) pour deux jours, les responsables de 8 groupements ufologiques du sud-est de la France, dont le CSERU. Lors de cette rencontre, une requête commune fut adressée au Secrétaire d'Etat à la Recherche Scientifique. Co signataire de ce texte, le Cseru se doit d'en donner copie à ses lecteurs.

" Imbourg, le 12 juin 1977

Monsieur le Ministre,

La Gendarmerie Nationale a reçu à partir d'août 1968 des consignes précises pour recueillir les observations sur les phénomènes aériens non identifiés appelés communément OVNI par le public.

En 1974, Monsieur Robert GALLEY, à l'époque Ministre de la Défense Nationale, a pris une position marquant un tournant dans l'attitude des pouvoirs publics face à ce phénomène.

Depuis plusieurs années, des chercheurs du Centre National d'Etudes Spatiales, dont Mr Claude POHER, centralisent à titre privé les informations provenant des forces armées, de la gendarmerie nationale et des groupements d'enquêtes privés. C'est au nom de ces derniers, signataires de cette lettre, que nous vous adressons aujourd'hui cette requête.

Nous regrettons que des chercheurs comme messieurs Pierre GUERIN, Claude POHER, Maurice VITON, Jean Pierre PETIT, Pierre KOHLER, et d'autres moins connus, ne disposent pas du temps et des moyens nécessaires pour mener à bien cette recherche de façon efficace.

La France n'a jamais adopté, face à ce problème, une attitude fermée, ou de négation systématique, comme ce fut le cas dans d'autres pays.

Nos groupements représentent un nombre important de personnes réparties sur tout notre territoire, effectuant enquêtes, surveillances, detections et études dans les limites de leurs moyens ; et ils ont acquis, au fil des ans, une expérience certaine dans le recueil de l'information, qu'ils ont mise déjà au service de ces scientifiques.

Ces derniers ont réussi à montrer la réalité du phénomène Ovni et son importance scientifique.

Nos associations, toutes à but non lucratif, estiment qu'elles ont le devoir d'attirer respectueusement votre attention sur l'intérêt que présente une exploitation efficace des renseignements déjà amassés : il nous apparaît hautement souhaitable que la France, souvent en pointe dans d'autres domaines, prenne l'initiative de dégager les crédits suffisants pour subventionner une recherche officielle menée par des scientifiques compétents.

L'opinion publique, actuellement plus sensibilisée que jamais, accueillerait favorablement une telle attitude de la part des pouvoirs publics.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, avec nos remerciements, l'expression de nos sentiments très respectueux et dévoués" .

Tels sont, dans leur intégralité, les termes de cette missive. Nous pensons qu'ils répondent aux aspirations et opinions de nos membres et de nos lecteurs.

Nous ne manquerons pas de vous tenir informés de la réponse du Secrétaire d'Etat à la Recherche Scientifique, dans notre prochain numéro.

à Propos d'une littérature

par Michel PICARD
Délégué LDLN-Isère

-oo-oo-

Hélas, trois fois hélas, ce n'est pas encore aujourd'hui que je pourrais tremper ma plume dans la guimauve, et dire tout le bien que je pense de la littérature soucoupique, plus que jamais foisonnante.

Comme certains d'entre nous, je lis à peu près tout ce qui se publie en langue française, frisant au fil des lignes l'asphyxie, l'ulcère, l'hypertension artérielle, l'indigestion, bref tous les symptômes indiquant la saturation. Il y faut sans doute un brin de masochisme car, après tout, je n'y suis en rien obligé. Mais, outre que ces lectures procurent AUSSI quelques bons moments d'hilarité, je leur trouve au second degré une certaine valeur, celle d'être révélatrices sur la méthode de culture des légumes, notamment des navets (ainsi que l'exploitation du cornichon). La recette est extrêmement simple et se vérifie souvent : prenez n'importe qui et faites lui écrire n'importe quoi. Habillez ce n'importe quoi d'une couverture patchwork, mettez au frontispice un titre sidéral, enveloppez le tout dans une collection au nom enjôleur ("les Portes du Mystère", les "Enigmes du Cosmos", "les Routes de l'Impossible", "Esotériquement votre", "la Bibliothèque de l'Irraisonnable", "aux bas-fonds de la Science",...), le tour est joué, le lecteur aussi. Même Bison-Futé ne s'y retrouve pas, bien qu'il soit coutumier des itinéraires "parallèles". Tout se complique quand, au sein d'une même collection, certains auteurs se contredisent d'un ouvrage à l'autre, ce qui est fréquent, ou qu'un excellent travail se perd au sein du capharnaüm habituel, ce qui se fait rare.

Par souci de clarification, je vous propose d'adopter, pour cette fois, un système de classement emprunté à la rubrique films d'un hebdomadaire satirique se déchainant le mercredi.

I - LES LIVRES QU'ON PEUT NE PAS LIRE -

C'est la catégorie la plus courtisée ! Voici quelques exemples très récents.

- "La Bible et les Extra-terrestres" (chez Laffont) -

Depuis des lustres, la Bible est devenue un marché africain, où chacun trouve ce qu'il recherche plus ou moins inconsciemment.

Et, comme les voies de l'inconscient sont des plus ténébreuses, le récit biblique se transforme en meli-melo d'interprétations abusives, découlant de rationalisations outrancières ou abscons, le tout lié à un anthropocentrisme sauvage.

Je ne saurais trop conseiller à chacun de lire la Bible dans sa traduction hébraïque, cette lecture se SUFFIT A ELLE-MEME et l'on pourra y relever bien des questions irritantes, dont la moindre n'est pas l'étonnante perennité du peuple juif. Nous sommes loin de l'ufologie, me direz-vous : voire !

L'auteur de "la bible et les extraterrestres" précise ses intentions dès le départ : "l'explication que nous proposons, dit Pierre-Jean Moatti, n'est qu'une parmi beaucoup d'autres. Son seul mérite est de laisser parler le tex-

te, sans jamais le "forcer" pour le faire cadrer avec une thèse préétablie. Faites ce que je vous dis, mais surtout ne faites pas comme je fais...

(NDLR : pour les partisans d'une hypothèse extra-terrestre dans la Bible, signalons tout de même l'intérêt de certains chapitres de ce livre).

- "Ulysse au Triangle des Bermudes" (chez de Vecchi) -

Pourquoi pas ? A ce détail près : on en revient donc, du Triangle de la Mort ? Bizarre, bizarre... qui trompe qui ?

- "Les Extraterrestres" (chez Retz)

Les deux premiers titres de cette collection dirigée par Rémy CHAUVIN sont intéressants, d'où une grande déception avec ce livre qui tombe comme un cheveu dans la soupe : sensationnalisme journalistique, pauvreté documentaire, macédoine de faits concrets et de spéculations hâtives, bibliographie indigente, festival de poncifs, tout y est ! On passe allègrement des missions Viking aux Ovni, des neutrinos aux extraterrestres, de Carl SAGAN à Evry SCHATZMAN (il n'y a pourtant aucune comparaison !).

Remy Chauvin ferait bien de surveiller plus étroitement les relations de ses ouïlles, et de brandir la trique quand c'est nécessaire.

- "J'ai été le cobaye des Extra terrestres" (chez Promazur)

Fameuse histoire, que celle de l'ambulancier-miraculé, qui nous livre son témoignage apparemment sans fard.

Mais les mauvaises fréquentations ufologiques de Jean MIGUERES y sont inscrites en filigrane, et n'ajoutent rien à la crédibilité de son histoire. Cette aventure a peut-être un fond de vérité, mais ne peut être recueillie telle que l'auteur nous la conte, puisqu'il lui manque le principal : une validation de plusieurs témoignages concordants, plus un interrogatoire sous hypnose (il est malheureusement trop tard). Mais la prise en charge commerciale de Jean Migueres a précédé, donc mis au rancart, l'éventuel intérêt de l'ufologie scientifique pour ce cas particulier. C'est la raison pour laquelle, dans le doute, je m'abstiens.

II - LES LIVRES QU'ON PEUT LIRE A LA RIGUEUR -

- "Premières enquêtes sur les humanoïdes extraterrestres" (Laffont)

Ce livre s'est fait attendre et n'en est que plus décevant. Si l'on y reconnaît les qualités spécifiques de l'auteur, Henri DURRANT, une constatation s'impose : l'ouvrage a pris des rides dès sa parution ; cela s'explique très simplement : écrit en 1974 et seulement publié en 1977, il donne une impression de déjà-lu, surtout pour le lecteur dont la documentation ufologique est à jour.

Néanmoins, il forme avec "le livre noir des soucoupes volantes" et "les dossiers des Ovni" (chez Laffont, tous deux excellents), une trilogie valable, mais l'auteur nous doit une revanche.

- "Chasseurs d'OVNI" de François GARDES (chez Albin Michel)

François Gardes est un pseudonyme. Pratiquement toutes les revues traitant d'Ovni ont révélé, lors de la parution de son livre, la véritable identité de Gardes, ce que je ne ferais pas pour changer un peu... néanmoins, je ne comprendrais jamais cette manie du nom d'emprunt, florissante à l'heure actuelle, qui suggère chez certains la possession de secrets mirifiques et inavouables (ce qui n'est pas le cas ici).

Cela dit, "chasseurs d'ovni" n'est pas dénué de qualités. Si le livre n'apporte rien sur une meilleure compréhension du problème Ovni (mais il n'affiche pas cette prétention), il constitue une intéressante étude sur le petit monde des ufologues-amateurs, qui n'est pas forcément le meilleur

des mondes, mais une micro-société pleine de bizarreries, avec ses manies, ses travers, ses agissements qui forcent l'intérêt, qui prêtent à sourire, à rire, voire à hurler. La description de Gardes est anecdotique mais vivante, et, qualité très rare au sein de ce microcosme, l'auteur ne se prend pas au sérieux et rit sous cape en saupoudrant d'humour le fil de ses propos.

Voilà un curieux ufologue, qui nous change des "pisse-copies" se prenant pour le nombril du monde et dont les prétentions à résoudre le problème ovni à tout prix (c'est à dire au moyen d'une incroyable macédoine de données fumeuses) commencent à m'échauffer les oreilles.

Malheureusement, Gardes est en retrait, tant sur le plan philosophique que sur celui des considérations personnelles (sur la société moderne, sur la parapsychologie,...). A lire tout de même, ne serait-ce que pour se rafraichir un peu en versant l'Obao dans le bain où pataugent nombre d'ufologues, qui, à l'instar d'une communauté scientifique que, dans sa majorité, ils méprisent tout en l'imitant inconsciemment (et grossièrement), deviennent doctes, tristes et pédants.

III - LES LIVRES A LIRE A TOUT PRIX -

A ce jour (31 juillet 1977), je n'en vois qu'un :

- "la Chronique des OVNI" (chez J.Pierre Delarge)

Ce livre est un document reprenant, développant et complétant l'histoire des Ovni qu'il avait publié dans la revue INFORESPACE ; Michel BOUGARD dresse un tableau extraordinairement diversifié, mais cohérent et solide, des apparitions alléguées d'Ovni de la préhistoire à la seconde guerre mondiale.

Ici, le procédé de l'accumulation prend toute sa force et joue à plein; ce livre fera beaucoup réfléchir, car il éclaire le phénomène ovni, qui apparaît ainsi complexe, elusif, protéen, influant directement et indirectement sur l'histoire des hommes.

Ce catalogue, jamais lassant, pulvérise par ses implications bien des thèses, théories, spéculations que des esprits chancelants batissent sur du vent : "la création psychique des ovni" y prend, au passage, un sacré coup de vieux, si l'on veut bien se donner la peine de lire attentivement le texte, et d'y réfléchir.

L'antiquité du phénomène semble désormais établie, et bien établie, et ceux qui affichent abusivement, par incompetence ou je-m'en-foutisme, comme date de naissance de l'ufologie l'année 1947, devront se recycler à la SOBEPS !

L'auteur évite de nombreux pièges, en se gardant de verser dans un biblisme très en vogue, et en éludant le problème délicat des apparitions mariales. Le dossier qu'il nous propose n'en devient que plus valide, car il évite au maximum les interprétations, qui sont une des plaies de l'ufologie.

Michel BOUGARD insuffle à cette dernière une seconde jeunesse : elle en a besoin, car elle ne peut pas se passer de sérieux, de rigueur qui font défaut à ses adorateurs, je veux parler de ceux qui tentent d'en tirer profit et de ceux qui croient détenir la vérité (qui ont une conception magique du phénomène).

Ce n'est pas le moindre mérite du président de la Sobeps, ufologue compétent et modeste, c'est à dire une espèce en voie de disparition, hélas...

Michel PICARD

dans la presse ~

"le Président a vu un Ovni" ("La Montagne" du 2 mai 1977) -

A l'intention des sceptiques, M. Heydon Hewes, directeur du bureau international des Ovni pour l'Etat de l'Oklahoma, possède une preuve de poids concernant l'existence de "soucoupes volantes".

Il s'agit d'une lettre manuscrite dans laquelle le président Carter raconte avoir vu un Ovni, en 1969, alors qu'il était gouverneur de Georgie. M. Hewes lui avait demandé ce témoignage en 1973, après avoir lu l'affaire dans les journaux.

Dans cette lettre, le président Carter relate qu'avec 10 membres du Lions-club de Leary (Georgie), il vit dans le ciel un objet "aussi brillant que la lune", en octobre 1969.

D'après M. Hewes, le président ajoute que le mystérieux objet passa du bleu au rouge avant de prendre une forme lumineuse, d'apparence fluide. Il s'apprêtait à prononcer un discours devant le club et vit "la soucoupe" pendant dix à douze minutes. Elle "s'approcha puis s'éloigna" et changea de forme.

M. Hewes a ajouté que l'observation présidentielle n'avait rien "de fantastique ou d'extraordinaire" car elle n'a été accompagnée d'aucune preuve tangible et qu'il n'y a pas eu contact avec l'objet.

Le président Carter fit part de la même observation à la commission nationale d'enquêtes sur les phénomènes aériens, à Kensington (Maryland), laquelle lui envoya, en 1973, un interrogatoire à remplir, après qu'il eut dit qu'il ne riait plus des gens qui prétendaient avoir vu un Ovni, car "j'en ai vu un moi-même".

"OVNI ou pas ?" (la Dépêche du Midi, 19 septembre 1977)

Novare - Des habitants de la province de Novare, près du lac Majeur, ont déclaré avoir aperçu dans la nuit de vendredi à samedi des "objets volants fortement illuminés". Les habitants de plusieurs villages ont tous fourni le même témoignage : les objets volants ont été aperçus entre 22 h. et 22h30. Avançant rapidement en zig-zag, puis s'arrêtant quelques instants, les Ovni émettaient des lueurs rouges, bleues, vertes et jaunes.

"Ordre du jour de la 32^e session de l'ONU" (Progrès du 17 septembre 1977)

(...) On retrouvera également à l'ordre du jour les problèmes de droits de l'homme, du commerce, du développement, etc.. Mais un problème étudié au moins sera nouveau : l'assemblée générale devra discuter du point de savoir s'il convient de créer une agence spécialisée de l'ONU pour étudier la possibilité de l'existence de soucoupes volantes "éventuellement hostiles".

"un Extraterrestre en Italie" (Sud ouest du 3 sept et Dauphiné du 118)

Un "extraterrestre" mesurant plus de 2 mètres de haut, porteur d'un casque lumineux et se déplaçant à bord d'un engin spatial, a été aperçu mercredi (31) non loin d'Avellino, par sept personnes. L'engin spatial, entouré d'un faisceau de lumières multicolores, a d'abord été vu par deux étudiants au moment où il atterrissait en pleine nuit dans un champ. Son occupant, un "geant qui marchait lentement", se serait avancé dans leur direction, provoquant leur fuite. Quelques instants plus tard, accompagnés de 5 autres personnes, les deux étudiants sont retournés vers l'engin spatial. L'extraterrestre y était

toujours, et surpris par le faisceau de leur lampe électrique, il aurait envoyé dans leur direction un rayon de lumière phosphorescente qui aurait provoqué une nouvelle fois leur fuite.

Le maire de Sturno, hameau voisin du lieu où a atterri l'engin, a constaté que l'emplacement qu'occupait l'engin spatial était délimité par trois trous formant un triangle isocèle parfait.

- "OVNI ?" (Nouvelle republique de Tarbes, 19 aout 1977)

Les gendarmes chargés d'enquêter sur le témoignage d'un médecin normand affirmant avoir vu un ovni se poser dans un champ, près d'Houetteville (Eure) ont constaté des traces insolites sur le sol.

A l'endroit indiqué par le médecin, les membres des brigades de gendarmerie de Louviers et d'Evreux ont en effet découvert 3 trous profonds de 15 à 20 cm, formant un triangle parfait de 8 m de côté. Les constatations ont également permis d'établir que plusieurs mètres carrés de chaume avaient été brûlés.

En revanche, les analyses effectuées par des fonctionnaires de la Protection civile pour déceler d'éventuelles traces de radio-activité, se sont révélées négatives.

Le médecin avait précisé aux gendarmes que l'ovni s'était posé dans un champ à deux reprises, à 500 m de lui. Il avait aperçu l'engin silencieux en forme de cigare pour la première fois dans la nuit du 6 au 7 août, puis dans celle du 13 au 14, en compagnie d'un témoin.

- "OVNI dans le ciel d'Espagne" (Dépêche du midi, 21 sept. 77)

Huesca. - Des personnalités scientifiques de Madrid et de Valence ont confirmé la présence, depuis plus d'un mois, d'un objet volant non identifié, dans la région de Pusilibro (province de Huesca dans le nord de l'Espagne).

l'Ovni, selon les scientifiques qui l'ont étudié au moyen d'appareils perfectionnés, a une forme ronde, et émet des lumières vertes et rouges. Depuis la date de sa première apparition, le 10 août, l'appareil passe avec régularité, chaque jour, entre 21h30 et 22h30 (locales), toujours à la même allure (égale à la vitesse de rotation de la terre), mais à une altitude chaque jour plus haute. Il disparaît ensuite à 1h30 (locale).

Des scientifiques français, notamment de l'université de Bordeaux, vont se rendre sur les lieux, afin d'étudier le phénomène.

- "Ovni à Arcachon" (Dépêche du Midi du 21 sept. 1977)

Par peur du ridicule, 7 personnes habitant la région d'Arcachon, ont attendu plus d'une semaine pour rendre compte à la gendarmerie de ce qu'ils avaient vu dans la nuit du 11 septembre, entre 4h30 et 6h30 du matin au lieu dit "Caudos", situé au milieu des bois.

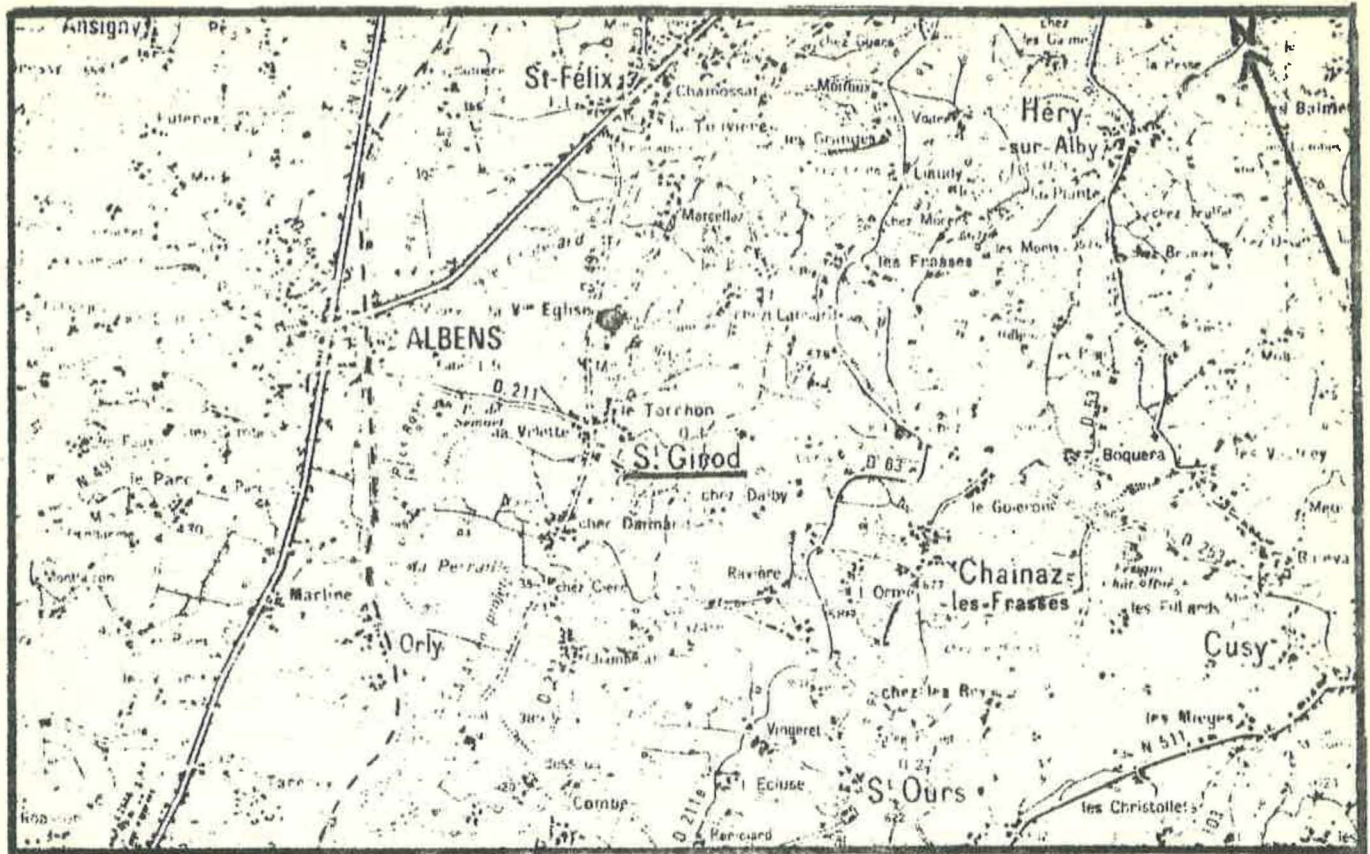
Elles ont été les témoins d'évolutions bizarres de trois mystérieuses boules dont les contours variaient du rouge au bleu en passant par le jaune, et cela sans aucun bruit.

Les observatoires régionaux ont été avisés du phénomène constaté et d'ores et déjà il est exclu que ce soient des ballons sonde.

0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

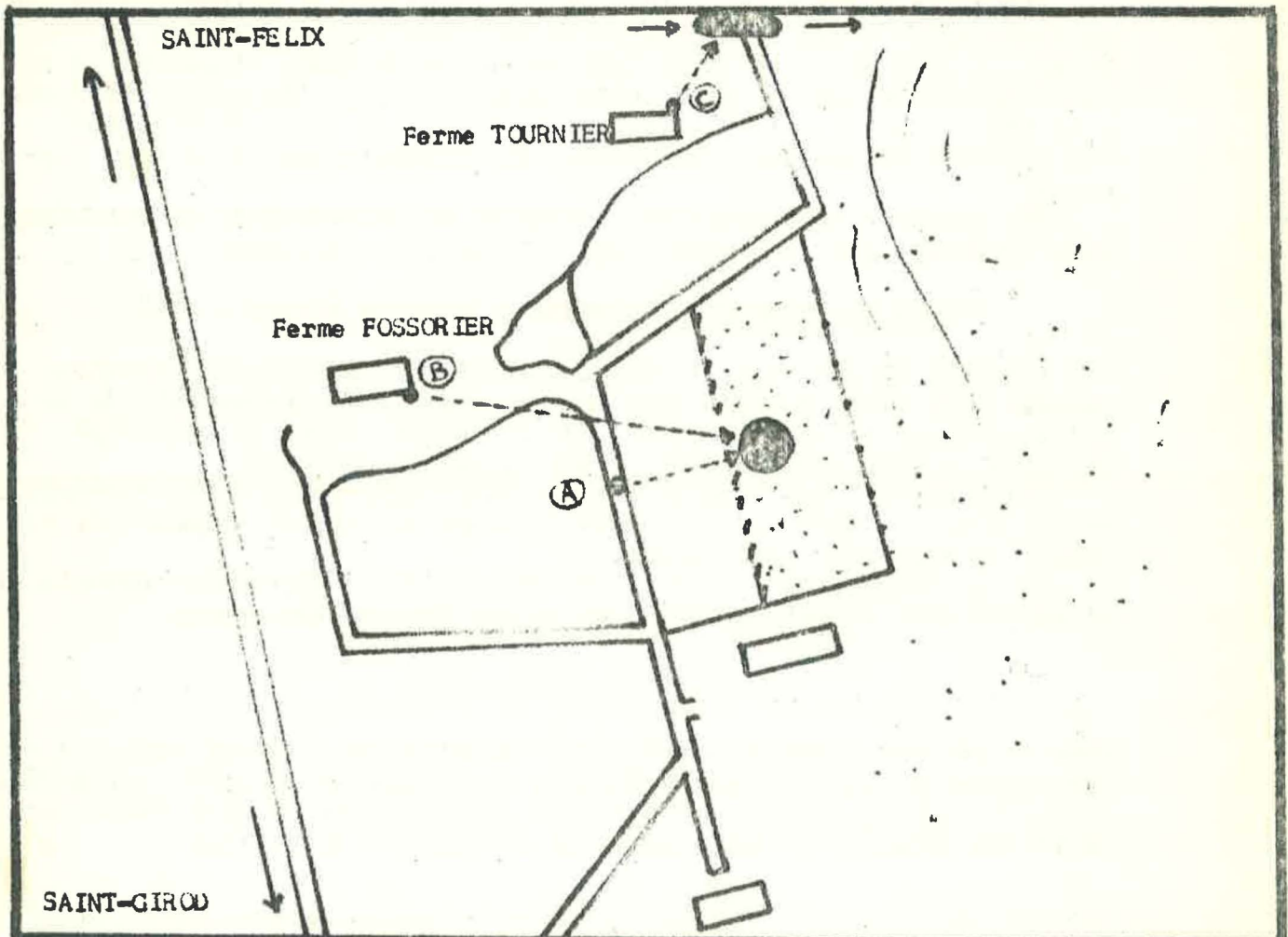
Nous commençons, dans ce numero, une chronique de quelques unes des observations les plus caractéristiques, ou présentant un certain intérêt, publiées dans la presse. Nos lecteurs peuvent toujours nous faire parvenir les articles qu'ils pourraient découper de leur côté.

SITUATION



Echelle 1/50.000e

Pas à l'échelle



enquêtes

-o-o-o-o-o-o-

- un O.V.N.I. sur SAINT-GIROD en SAVOIE -
=====

Lieu d'observation : SAINT-GIROD 73410 ALBENS.

DATE d'observation : mi-juillet 1973

Enquêteurs : M. Claude GEORGET et M. Jacques ROULET (juin 1977)
=====

I - DESCRIPTION DES LIEUX -

Les observations ont eu lieu au hameau "la Vieille Eglise" situé sur la com une de SAINT-GIROD, à environ 13 km au nord d'Aix-les-Bains.

Ce hameau regroupe 6 ou 7 fermes et dépendances adossées à une petite colline verdoyante.

Les routes départementales D 211 et D 49 permettent de joindre facilement ce village, en quelques minutes de voiture depuis Albens ou Saint-Felix. (cf. carte ci-contre).

II - 1ère observation -

- Date : mi-juillet 1973 à 21 heures (3 jours avant la seconde observation).
- Témoin : madame TOURNIER Augusta, cultivatrice, 71 ans.

Declaration de Mme TOURNIER Augusta :

"Un soir de la mi-juillet 1973 vers 21 h., alors que je m'apprêtais à me coucher, j'aperçus fortuitement par la fenêtre de ma chambre (C) donnant au nord, une masse sombre, allongée, qui circulait dans le ciel lentement, dans ma direction, à une altitude de 100 m environ.

Cet engin de 7 à 8 m possédait deux phares jaunes à l'avant, deux phares rouges à l'arrière et un phare jaune beaucoup plus gros sur le dessus. Ils projetaient une lumière diffuse sans faisceau. J'ouvrais alors ma fenêtre pour mieux voir l'engin se balancer calmement, de gauche à droite et d'avant en arrière.

J'observai ce phénomène pendant une quinzaine de minutes, sans jamais entendre de bruit, ni observer une modification quelconque de structure ou d'éclairage. Tout à coup, l'engin disparut à l'Est, derrière un arbre.

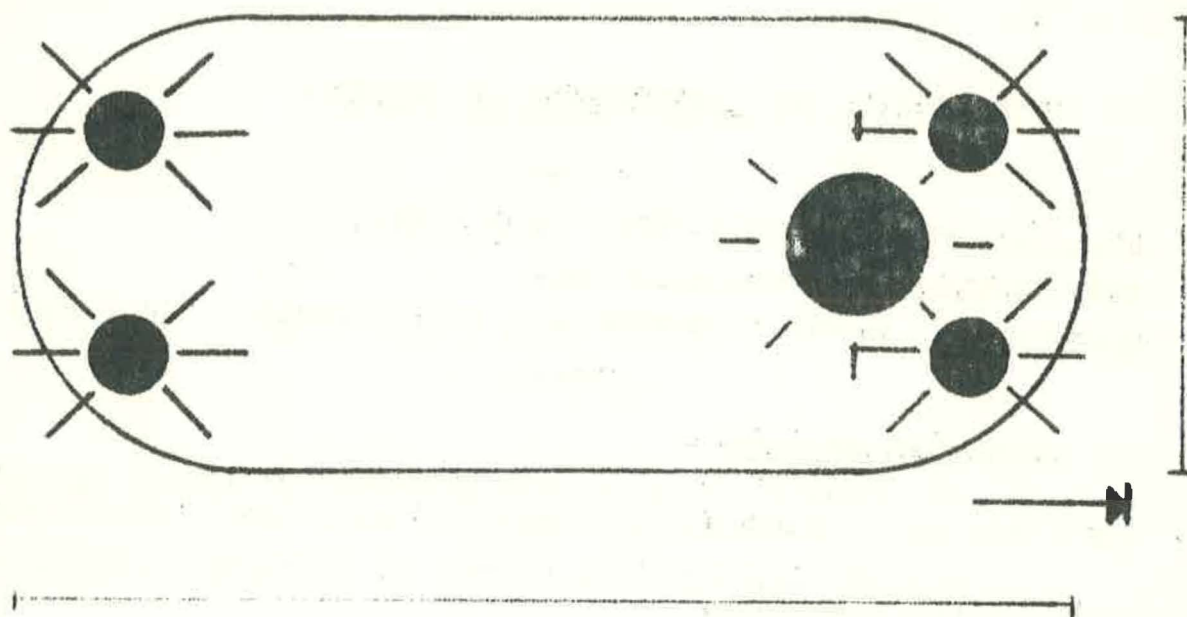
Je n'ai jamais vu un phénomène de la sorte et suis absolument certaine de n'avoir pas confondu avec un hélicoptère.

Je n'ai pas parlé de mon observation, pensant qu'elle ne pouvait intéresser personne".

2 cm = 1 m

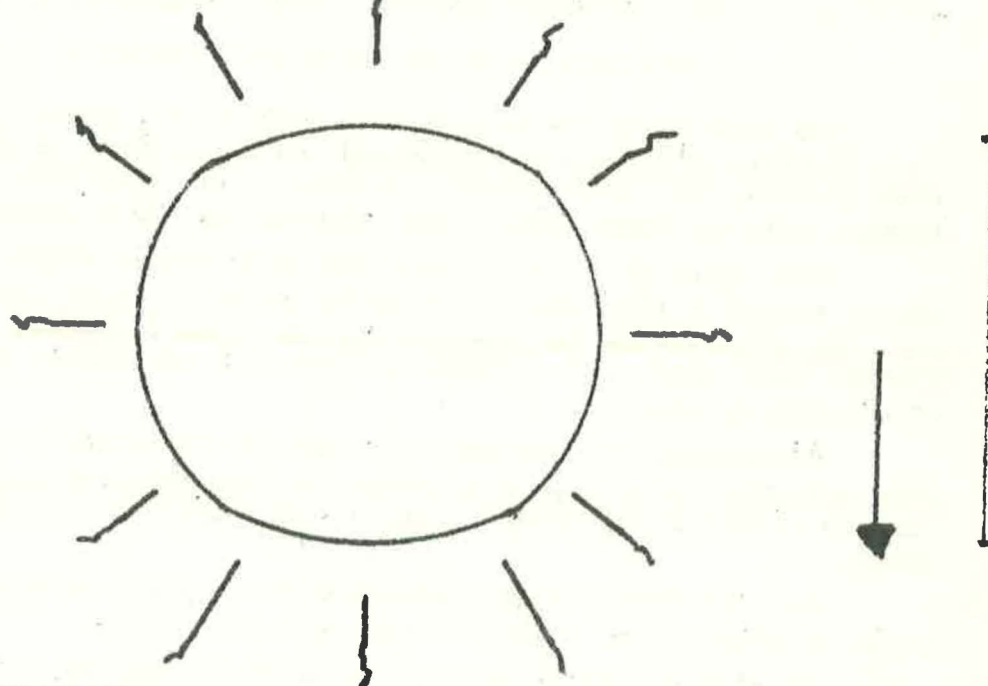
OBSERVATION n° 1

Madame ~~TOURNIER~~ R Augusta



OBSERVATION n° 2

Messieurs TRIQUET et Mademoiselle FOSSORIER



III - 2ème OBSERVATION -

- Date : mi-juillet 1973 à 23h45 (3 jours après la première observation).

- Témoins : M. Georges TRIQUET, garagiste

M. Denis TRIQUET, mécanicien auto (16 ans)

Mlle Angèle FOSSORIER, cultivatrice.

Déclaration de M. Denis TRIQUET, en présence de Mlle Angèle FOSSORIER

" Un soir de la mi-juillet 1973 à 23h45, je rentrai d'un bal à ALBENS, à mo-bylette, lorsque, sur le point de pénétrer dans la cour de la ferme de ma tante (A) chez qui je logeais, mon regard fut tout à coup attiré par une lumière intense et blanche ayant la forme d'une boule légèrement écrasée, de 4 à 5m de diamètre.

Connaissant parfaitement les lieux, je n'eus pas de peine à si-tuer le phénomène à 20m environ au-dessus d'un champ de luzerne, vers le-quel il amorçait une descente verticale, lente, régulière, sans aucun bruit, pour disparaître quelques secondes plus tard derrière un mur de clo-tûre haut de 1 mètre, situé à environ 30m de moi.

Affolé, je n'eus alors pas l'idée de me rendre sur place, et courus réveiller mon frère Georges et alerter notre tante dormant dans une chambre située au premier étage de la ferme et possédant une fenêtre (B) dont la vue plongeante nous a permis de contempler pendant 20 mn, le disque de lumière absolument silencieux, posé horizontalement sur le sol.

Nous n'avons à aucun moment pu dominer la peur et l'angoisse qui nous figeaient, pour aller sur place, et décidions enfin d'aller dormir.

Le lendemain, aucune trace au sol n'a pu être observée.

Nous sûmes alors que le propriétaire du champ et nos voisins immédiats n'avaient rien vu, ni entendu.

Nous décidâmes de ne faire part de notre observation à quicon-que, de peur d'être immédiatement ridiculisés" .

Quelques mois après, un journaliste du "Dauphiné Libéré" semble avoir appris fortuitement cette affaire à Aix-les-Bains, et après avoir interrogé les témoins, rédigea un article dans le "dauphiné libéré", en date du 22 mars 1974.

La Gendarmerie d'ALBENS, qui n'avait malheureusement pas été alertée au moment des faits, ouvrit alors une enquête très sérieuse sur cette affaire.

IV - CONCLUSIONS -

Qu'a-t-il pu se passer ces nuits-là à St-GIROD ?

- 1) L'hypothèse du canular est totalement exclue. Les témoins sont absolu-ment dignes de foi. Nous nous sommes entretenus longuement avec eux et demeurons convaincus d'avoir rencontré des gens honnêtes, sérieux, en pleine possession de leurs moyens et jouissant d'une excellente réputation.
- 2) Les témoins ont-ils été hallucinés ? Mais dans ce cas, pourquoi et par qui ? Cela, de toute manière, ne fait que déplacer le problème. De plus, une hallucination à 3 jours d'intervalle semblerait très douteuse.
- 3) Confusion avec des phénomènes connus. Mais dans ce cas, lesquels ?

4) Reste l'hypothèse de l'Ovni. C'est la plus probable et plausible. Cette hypothèse se trouve confortée par le fait que dans les 3 enquêtes effectuées à des dates différentes (Dauphiné libéré en mars 1974 puis gendarmerie, dont nous avons pu consulter le procès-verbal, puis Cseru en 1977), les témoins n'ont en aucune façon modifié leurs dires.

NOTA : 1) les détails techniques de ces enquêtes ont été volontairement laissés de côté dans le cadre de la revue, afin de ne pas lasser le lecteur.

2) le CSERU s'est permis (ce qui est exceptionnel) de citer le nom des témoins, le Dauphiné Libéré l'ayant déjà fait dans son édition de 1974.

Que tout témoin (passé ou futur) sache que le CSERU, par principe facilement compréhensible, ne nommera pas les rapporteurs d'observations, dont les noms seront remplacés par des initiales.

=====

- DERNIERE HEURE - DERNIERE HEURE - DERNIERE HEURE - DERNIERE HEURE -

Le 31 aout 1977 sera une date importante dans l'histoire de l'ufologie française. En effet, presse, radios et télévision ont appris aux Français la création officielle du G.E.P.A.N. (groupe d'études des phénomènes aérospatiaux non identifiés).

Le GEPAN se voit confier, par le gouvernement, l'étude du dossier Ovni. Ses travaux seront dirigés par Mr Claude POHER, un physicien de 40 ans, docteur es sciences, déjà chef de la division "science" au CNES (Centre National d'Etudes Spatiales) de Toulouse.

Claude Poher, qui travaillait déjà depuis 10 ans sur le dossier Ovni (à titre privé donc avec peu de moyens) disposera pour son travail des moyens de traitement de l'information du Cnes (signalons qu'il a déjà fiché sur ordinateur 40.000 observations, et qu'il recueille depuis longtemps les rapports de la gendarmerie, de l'armée de l'air, et de nombreux groupements privés, dont le Cseru).

La direction du CNES a décidé également de mettre prochainement en place un conseil scientifique, dont les membres seront désignés par le président du CNES, Mr Hubert Cubien, pour fixer les orientations du Depan et suivre ses activités.

Dans une première étape, une cellule de travail créée par Mr Poher définira les méthodes permettant d'analyser et de traiter de façon scientifique, les témoignages d'observations d'ovni, préalablement collectés et filtrés. Ce groupe de travail sera confié à Jean Claude Husson, directeur du centre spatial de Toulouse. Le chiffre d'un budget de 100.000 fcs est avancé.

Rappelons qu'aux USA, le président Carter (lui-même témoin d'une observation d'Ovni) a décidé de confier l'ensemble du dossier à un jeune physicien de la Nasa, Mr Carl Sagan.

Nous reviendrons plus tard (ayant peu de renseignements sur sa création et ses activités) sur le GEPAN, ainsi que sur les espoirs et les problèmes que soulève sa création.

Signalons pour terminer que la France est, à notre connaissance, le seul Etat européen à avoir pris une telle décision, ce qui est tout à son honneur.

STRUCTURES

- MEMBRES DU BUREAU -

- Nicolas GRESLOU : président
conférencier et enquêteur
chargé des relations inter-groupes
directeur de publication
- Jacques ROULET : vice-président
conférencier
directeur du service enquêtes
conseiller technique
- Jacques BOSSO : vice-président
conférencier et enquêteur
responsable des ouvrages et revues spécialisés
- Marc DERIVE : secrétaire
conférencier
- Jean Louis BOUBET et Roland LEQUEUX : trésoriers
- Antoine BARTOLO : responsable du matériel technique
- Serge CHAZOTTES : archiviste

- AUTRES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION, pour l'année 1977.

MM. François MIGNON (vice-président), Charly BEC, Pierre BOURBON (+), Yves DARVEY, Gérard FOURNEL, Yves GATTEAU, Jacques ROUX-MICHOLLET.

- DELEGUES REGIONAUX -

Peuvent être contactés pour tous renseignements ou apports d'informations.

- à AIX LES BAINS : Mr Marcel PETIT, 9 avenue du Petit Port
- pour les BAUGES : Mr Yves DARVEY, Lescheraines
- à MONT-ELIAN : Mr Antoine BARTOLO, n°4, les Gentianes
- à PONT DE BEAUVOISIN : Mr François MIGNON, chemin du Château
- à YENNE : Mr Charly BEC, auberge savoyarde, rue Antoine Laurent

- SIEGE et CORRESPONDANCE :

CSEU, 16 quai Charles Ravet, CHAMBERY -73-(tel. (79) 33-43-85)

- PERMANENCES :

2è et 4è mercredi du mois, de 18h à 19h30, 7 rue Métropole à Chambéry

BLOC - NOTES

._o._o._o._o._o._

Tous nos collaborateurs sont bénévoles . Les bénéfices réalisés par le CSERU sont en totalité réinvestis dans la recherche ufologique et la revue.

._o._o._o._o._o._

Selon l'espace disponible, "Phénomène OVNI" publiera les articles qui lui parviendront, leur publication n'engageant que la responsabilité de leur auteur.

._o._o._o._o._o._

Nos articles, photos et dessins, sont protégés par la loi de 1957 sur la propriété artistique.

Toute reproduction, même partielle, peut être autorisée, à condition d'en faire la demande écrite au CSERU.

._o._o._o._o._o._

Imprimé en France. Par le CSERU sur duplicateur. Au siège de l'association
Directeur de la publication : Nicolas Greslou.
Dépôt légal : 4^e trimestre 1977.

._o._o._o._o._o._

COTISATIONS ET ABONNEMENTS :

- Abonnement à la revue : 20 fcs
- Adhésion au CSERU : 30 fcs
- Adhésion + abonnement : 50 fcs

La carte de membre donne droit :

- à utiliser la bibliothèque pour emprunter livres et revues
- à assister aux conférences trimestrielles organisées pour les membres, par le cseru.
- à pouvoir consulter librement les enquêtes, rendues anonymes
- à participer à la vie du Cseru, notamment l'assemblée générale
- à effectuer tous travaux, dans la mesure du temps et des capacités de chacun, proposés par le conseil d'administration
- à servir d'informateur et signaler toute enquête éventuelle
- après formation, pouvoir enquêter auprès des témoins
- d'avoir des réductions sur les conférences publiques organisées par le Comité.

._o._o._o._o._o._

VERSEMENT : - par chèque bancaire à l'ordre du CSERU
- par C.C.P., sans intitulé de compte ni de bénéficiaire

._o._o._o._o._o._

CORRESPONDANCE : 16 quai Charles Ravet - Chambéry (tel. (79) 33-43-85)

PERMANENCES : 2^e et 4^e mercredi du mois, de 18h à 19h30, 7 rue Métropole.

._o._o._o._o._o._

Code postal : 73000

- A LA VITRINE DES LIBRAIRES -

(par Michel PICARD, suite)

- DERNIERE MINUTE - DERNIERE MINUTE - DERNIERE MINUTE -

__o__o__o__o__o__
__o__o__o__o__
__o__o__o__
__o__o__
__o__
__o__
-

Au moment où nous "mettons sous presse" ce numero, un nouveau livre sur les Ovni parait en librairie. Michel PICARD nous en a envoyé une critique, dont vous avez la primeur, en nous demandant de placer son étude dans la rubrique des

"livres qu'on peut ne pas lire".

" Ces OVNI QUI ANNONCENT LE SURHOMME (de Pierre VIEROUDY, chez Tchou)

J'ai toujours eu du respect pour les idées d'autrui, sauf quand on me les assène comme des vérités premières, hors desquelles il n'y a point de salut.

C'est le cas de la thèse vieroudienne, qui s'énonce ainsi : les Ovni sont créés psychiquement par les êtres humains, et parler d'extra-terrestres relève (dans ces conditions) d'une "orientation neo-religieuse (qui nous replonge dans l'obscurantisme médiéval et (qui), philosophiquement, reste irrecevable" (sic ! page 13).

Lorsque l'émission d'une théorie, aussi belle soit-elle, s'accompagne d'intolérance et de mépris envers d'autres idées qu'elle s'efforce de mettre sous l'éteignoir, alors, je ne marche pas. L'auteur a beau se multiplier, user de tous les artifices pour arriver à ses fins, manipuler les statistiques et prélever les éléments dont il a besoin dans les compte-rendus d'observations, nous faire part d'une approche personnelle (baptisée pompeuse ent "premières explorations scientifiques") qui le place à l'épicentre de phénomènes impossibles à interpreter, je me dis que, décidément, Vieroudy fait un abcès de fixation sur une théorie qu'il défend bec et griffes dehors et, tout compte fait, c'est cela que je trouve irrecevable...et pernicieux.

D'autres que moi, par exemple Aimé Michel, Claude Poher et Pierre Guerin, ont déjà mis en relief les erreurs, lacunes ou omissions de Vieroudy, notamment dans la revue "Lumières dans la nuit". C'est suffisamment connu et probant pour que je n'y revienne pas.

J'ajouterais simplement ceci : il est abusif de se servir de la parapsychologie pour EXPLIQUER les Ovni : il s'agit là de sciences balbutiantes, incertaines parce qu'élusives, qui n'en sont guère pour le moment qu'à la collecte des faits. Se servir de l'une pour expliquer l'autre revient à prétendre, dans l'état actuel de nos maigres (et peu assurées) connaissances, expliquer l'inconnaissable (même provisoire) par l'inconnaissable (même provisoire).

Il est, bien entendu, séduisant d'octroyer à l'homme une puissance sans limites découlant d'un cerveau aux capacités infinies...

Vieroudy lui-même ne serait-il pas le premier des supermen qu'il prophétise ?

A lire attentivement son livre, poser la question est un peu y répondre... bien que la PREUVE manque ! Car, malgré les apparences, l'auteur ne prouve rien ; sa démonstration se réduit à une suite d'affirmations péremptoires qui se mêlent curieusement à un emploi inconsidéré du conditionnel, emploi qui contredit la belle assurance vieroudienne et qui constitue même, à y regarder de plus près, une des grosses failles du livre, soulignant, au delà de belles certitudes, le fait que l'auteur SOUHAITERAIT nous convaincre tout en étant assuré qu'il n'y parviendra pas ! C'est très révélateur des mécanismes de l'inconscient.

Pour ce qui concerne la manipulation à son profit d'éléments épars, je prendrais deux exemples caractéristiques :

1) page 275, le monstre du Loch Ness fait une apparition remarquée (il ne manquait, effectivement, plus que lui...) car, sur la foi du livre *The Dragon and the Disc*", l'auteur nous conte que la nature du monstre est similaire à celle des Ovni : "il apparaît lorsqu'on pense fortement à lui et provoque, chez les témoins, des effets psychologiques en tous points comparables à ceux qu'entraîne le phénomène Ovni". Les nombreuses personnes qui ont passé des milliers d'heures à scruter sans résultat le Loch Ness apprécieront ! J'engage le lecteur à vérifier l'assertion de Vieroudy en compulsant par exemple "Nessie, le monstre du Loch Ness" (Belfond éditeur), ou "à la recherche des monstres lacustres" (Plon éditeur), ou les ouvrages de Bernard Heuvelmans. A vouloir trop prouver...

2) page 282, l'auteur, afin d'affermir sa thèse des "modifications de la réalité", s'appuie sur deux ouvrages auxquels on peut effectivement faire dire ce que l'on veut...si on ne les a pas lus. Particulièrement celui d'Aimé Michel, qui, par une métamorphose inexplicable, de livre (remarquable) traitant des prodiges mystiques et de leur champ psychique, devient un ouvrage sur "le folklore de toutes les régions du monde" !!

La "réalité" me semble toute autre : c'est le vagabondage intellectuel de Vieroudy qui est folklorique, et le titre du chapitre 5 donne bien le climat du livre : "le cas GOGOS".

Michel PICARD, 28 septembre 1977

-o-o-o-o-o-o-o-

NDLR : 1) si les critiques littéraires publiées dans cette revue suscite des réactions de lecteurs ou d'ufologues, l'essentiel du courrier reçu pourrait être publié dans notre prochain numéro, un débat, un échange d'idées, étant toujours constructifs.

2) Nous avons volontairement omis une étude du dernier livre de Jean-Claude BOURRET ("la science face aux extra-terrestres", France-Empire), le CSERU voulant axer une bonne partie du numéro 2 sur les ouvrages, l'œuvre, les activités et la personnalité du rédacteur en chef adjoint de T.F. 1. Une étude plus complète paraîtra donc dans notre numéro suivant.

=====

